

## Cannes déroule ses grands projets d'aménagement



Sur la Croisette, les piétons bénéficieront, côté plage, d'une promenade de 9 mètres de largeur (vue d'artiste). - Sur la Croisette, les piétons bénéficieront, côté plage, d'une promenade de 9 mètres de largeur (vue d'artiste).

Alors que la France s'affole devant l'ampleur de son déficit public, la ville de Cannes affiche une santé insolente. Endettement maîtrisé, capacité d'autofinancement en augmentation... Tous les indicateurs sont au vert, selon la chambre régionale des comptes, qui a donné un satisfecit sans réserve à la gestion cannoise en avril 2023. De quoi donner les coudées franches au maire, David Lisnard (LR), très confortablement réélu dès le premier tour en 2020, avec 88,08 % des voix. « *La santé financière, c'est la base de tout, c'est ce qui crée la confiance* », martèle l'édile, qui continue de dérouler ses grands projets sans accroc.

David Lisnard, dernier maire bâtisseur ? Celui qui a lancé au sein des Républicains son propre mouvement, Nouvelle Énergie, façonne Cannes comme un laboratoire modèle qui, le moment venu, peut-être, pourrait le propulser au niveau national. En attendant, l'élu poursuit l'aménagement d'une ville qu'il souhaite à la fois « *facile et attractive* », en s'attaquant autant à la vitrine de la Croisette qu'aux quartiers périphériques, comme La Frayère ou La Bocca, délaissée depuis des années.

Car derrière le strass et les paillettes, la cité des festivals connaît aussi des difficultés, avec un taux de pauvreté bien supérieur à la moyenne nationale (20 % contre 13,8 % pour la France). Continuer de faire prospérer l'économie de Cannes sans oublier ses habitants ni les impératifs de la transition écologique, tel est l'enjeu principal des prochaines années.

## Un nouveau littoral

Depuis 2017, le bord de mer se refait une beauté. Les travaux ont d'abord été lancés du côté de La Bocca, avec le projet BoccaCabana, qui a permis d'élargir les trottoirs et les plages, de prolonger la piste cyclable, d'installer des aires de jeux et de sport. Deux kilomètres sur cinq ont été aménagés. Ce programme d'une vingtaine de millions d'euros doit encore se poursuivre jusqu'à la gare de Cannes Marchandises, là où doit être créée la future gare La Bocca en 2032, le long de la ligne nouvelle Provence-Côte d'Azur. Un projet pour lequel l'État n'a voté que 106 millions d'euros sur les 767 millions promis. « Avec la présidente de Régions de France, Carole Delga, nous avons rappelé à Bruno Le Maire que l'État s'était engagé contractuellement aux côtés de l'Europe et des collectivités territoriales à participer au financement de la ligne », souligne David Lisnard.

En attendant que soit récupérée l'emprise ferroviaire qui permettra d'achever BoccaCabana, l'embellissement du littoral se poursuit du côté du Vieux-Port, où les exploitants Fayat et IGY Marinas investissent 56,2 millions d'euros. Ils ont déjà livré le nouveau village des pêcheurs. D'ici à 2027, le parking Laubeuf sera agrandi et recouvert d'un jardin paysager de 4 500 mètres carrés. L'extension de la jetée Albert-Edouard permettra quant à elle de créer neuf nouveaux emplacements pour les navires de 75 mètres.

Mais le projet le plus spectaculaire est sans aucun doute la modernisation de la Croisette. Inchangée depuis les années 1960, la promenade mythique de Cannes a besoin de « réinventer sa légende », selon la formule de la ville, qui, après un concours international d'architecture, a choisi l'Atelier d'Urbanité Roland Castro et l'agence norvégienne Snøhetta. Le premier, plutôt connu pour ses interventions en banlieue, a signé le front de mer de Thessalonique, en Grèce. La seconde a réaménagé Times Square, à New York. « Je pense qu'on a gagné parce que notre projet est minimaliste, il sublime l'existant », souligne Gérard Heulluy, président de l'Atelier Roland Castro.

## Rénovation sans précédent de la Croisette

Les architectes vont intervenir du square Mérimée à Palm Beach, soit sur 2,6 kilomètres découpés en plusieurs tranches, dont la première, sur la partie événementielle de la Croisette, devrait faire l'objet d'un appel d'offres d'ici à l'été pour une livraison possible en 2027. Mais le calendrier doit encore être précisé, tout comme le coût total du projet, initialement estimé à 95 millions d'euros hors taxes.

Pour cette rénovation sans précédent, les architectes vont s'attaquer au partage de la voirie, côté plage, en supprimant du stationnement au profit des piétons, qui bénéficieront d'une promenade de 9 mètres de largeur, et des cyclistes, qui circuleront sur une piste protégée entre deux bandes de végétation luxuriante.

« *Notre ambition est de créer un grand jardin botanique sur toute la promenade. Nous allons aussi redessiner les jardins existants* », précise Gérard Heulluy. Tel le square Reynaldo-Hahn, dont le parvis sera élargi et doté d'un miroir d'eau. La Roseraie sera assortie d'un théâtre de la mer et de vaporisateurs d'eau. Un autre miroir d'eau, baptisé « Bassin des étoiles », rafraîchira le parvis du palais des Festivals.

Si les architectes tiennent à conserver l'identité de la Croisette en maintenant les kiosques Wilmotte et les chaises bleues, ils prévoient de revêtir le sol d'un granit rouge, en référence à l'Esterel, et de l'habiller d'une signalétique d'inspiration Art déco. Des ombrières en forme d'éventail seront également installées ainsi que de longs bancs aux lignes fluides. « *Avec la végétation, ce mobilier participera à la sécurisation sans encombrer l'espace* », souligne Gérard Heulluy, qui veut aussi apaiser l'éclairage et lancer un appel d'offres pour doter la promenade d'œuvres d'art.

## Un jardin sur le toit de Forville

Est-ce parce que son arrière-grand-père a participé à sa construction, en 1884, que David Lisnard fait de la rénovation du marché Forville l'un des projets phares de son mandat ? Le chantier, dont la livraison est prévue pour 2026 et qui se chiffre à 20 millions d'euros (financés par la ville et l'État, via son fonds vert, à hauteur de 375 000 euros), n'a rien d'une coquetterie, selon la municipalité. « *Un marché qui n'investit pas meurt* », défend Karin Topin-Condmitti, directrice générale des services de la mairie.

e siècle par la commission régionale du patrimoine et des sites, le marché Forville conservera son identité provençale, avec le ravalement des façades et le remplacement du carreau par un nouveau sol en béton poncé légèrement rosé. Il fera plus de place aux étals éphémères et aux espaces événementiels. Mais le plus attendu est l'aménagement sur son toit d'un jardin des saveurs et des senteurs de 2 900 mètres carrés. Y seront plantés des arbres provençaux et des plantes aromatiques autour desquels les passants pourront circuler grâce à de larges promenades piétonnes. Ils pourront aussi profiter de pergolas et d'un kiosque équipé de planchas pour leur permettre de cuisiner ce qu'ils auront acheté au marché.

## Le renaissance de La Bocca

<FIGCAPTION> <STRONG>Esplanade. </STRONG>Place événementielle, parc paysager, grande halle pour le marché et nouveau bâtiment administratif sont prévus à La Bocca (vue d'artiste).</FIGCAPTION> - Place événementielle, parc paysager, grande halle pour le marché et nouveau bâtiment administratif sont prévus à La Bocca (vue d'artiste).Esplanade.

## Le renouveau de La Bocca



<FIGCAPTION> <STRONG>Esplanade. </STRONG>Place événementielle, parc paysager, grande halle pour le marché et nouveau bâtiment administratif sont prévus à La Bocca (vue d'artiste).</FIGCAPTION> - Place événementielle, parc paysager, grande halle pour le marché et nouveau bâtiment administratif sont prévus à La Bocca (vue d'artiste).Esplanade.

« *La Bocca, c'est l'avenir de Cannes !* » affirme le président du Syndicat d'initiative et de défense du quartier, Laid Bouzetit. Les derniers investissements de la ville semblent lui donner raison. « *Le quartier était dans son jus depuis soixante ans, c'est une révolution qui s'opère ici* », affirme Thomas Onzon, directeur général des services techniques de la ville et de l'agglomération Cannes Lérins, qui rappelle que l'équivalent de dix terrains de football auront été réaménagés à La Bocca Centre en 2026, au terme d'une opération de 65 millions d'euros. Après une première phase de rénovation de 55 000 mètres carrés d'espaces publics, la ville a entamé en août 2023 la seconde phase, sur la place Paul-Roubaud.

Au programme : l'aménagement d'une place événementielle de 4 300 mètres carrés, d'un parc paysager de 5 000 mètres carrés, d'un parking souterrain de 374 places et d'une grande halle qui accueillera un marché, un nouveau bâtiment pour La Poste et la mairie annexe, une antenne de l'office de tourisme et une brasserie. Le projet prévoit aussi l'installation de 54 nouvelles caméras de vidéosurveillance et d'un poste de police municipale et nationale de 330 mètres carrés. « *Encore faut-il qu'il y ait des policiers à l'intérieur* », espère Laid Bouzetit, qui s'inquiète de la montée du sentiment d'insécurité : « *Les investissements de la mairie sont nécessaires, mais ils ne suffiront pas à ramener un climat apaisé. Il faut plus de police nationale.* »

David Lisnard, qui déplore un déficit de 53 policiers nationaux, dont une trentaine d'enquêteurs, continue de demander régulière-

ment des renforts au ministre de l'Intérieur, Gérard Darmanin. Il mise aussi sur la transformation de La Frayère, où se poursuivent les opérations de rénovation urbaine et où le déploiement de renforts policiers en octobre 2023 a porté un coup au trafic de drogue, sans pour autant le faire disparaître.

Prise en étau entre les difficultés de ce quartier prioritaire de la ville et le développement de la Bastide rouge autour du campus Georges-Méliès, La Bocca est à la croisée des chemins. « *Le campus ramène des étudiants mais fait augmenter aussi les loyers*, alerte Laid Bouzetit. *En même temps, cette nouvelle population sort à Cannes plus qu'à La Bocca, qui n'arrive pas à attirer de grandes enseignes. On voit au contraire une forme de communautarisation du commerce, avec la multiplication de kebabs et de boucheries halal. Comme si on avait deux Bocca qui vivaient côte à côte.* » L'arrivée de studios de cinéma sur la friche Ansaldobreda changera-t-elle la donne ?

## Cannes fait son cinéma

Faire de Cannes « *la capitale des métiers de l'image et de l'écriture* », telle est l'ambition de David Lisnard, qui a lancé Cannes On Air. Ce plan d'action a permis l'inauguration en 2021 du campus Georges-Méliès, qui, avec ses 35 formations du niveau bac à bac + 8, attire 1 200 étudiants et abrite des entreprises. « *Nous accueillons aussi dans nos studios des tournages professionnels, mais ils sont plus adaptés à l'audiovisuel qu'aux séries ou au cinéma* », souligne Laure Cayla, directrice de la cité des entreprises et des studios de production Bastide rouge, qui se réjouit de l'arrivée du groupe Novelty-Magnum-Dushow.

<FIGCAPTION> <STRONG>Action ! </STRONG>Laure Cayla, directrice de la cité des entreprises et des studios de production Cannes Bastide rouge.</FIGCAPTION> © Jonathan BELIN/REA - Laure Cayla, directrice de la cité des entreprises et des studios de production Cannes Bastide rouge.Action ! © Jonathan BELIN/REA



<FIGCAPTION> <STRONG>Action ! </STRONG>Laure Cayla, directrice de la cité des entreprises et des studios de production Cannes Bastide rouge.</FIGCAPTION> © Jonathan BELIN/REA - Laure Cayla, directrice de la cité des entreprises et des studios de production Cannes Bastide rouge.Action ! © Jonathan BELIN/REA

Le leader européen des prestations de services en sonorisation, éclairage et vidéo a en effet acquis la friche industrielle d'Ansaldobreda, à La Bocca, auprès de l'agglomération Cannes Lérins pour 14,7 millions d'euros hors taxes. Le groupe, implanté sur plusieurs sites entre Cannes et Nice, y a vu l'occasion de regrouper ses activités. Le bâtiment, signé Jean-Michel Wilmotte, accueillera une résidence étudiante, des écoles de danse ou de formations

techniques, un hôtel, une halle commerçante, des logements et enfin des studios de tournage, de montage et de répétition. « Ils compléteraient les studios de Nice et de Martigues. L'idée serait de pouvoir vendre l'ensemble de la destination sud à l'international », souligne le PDG du groupe, Jacques de La Guillonnière. Mais, contrairement à la Victorine, à Nice, les futurs studios cannois n'ont pas obtenu le soutien de France 2030 dans le cadre de l'appel à projets « La grande fabrique de l'image ». Le projet de Novelty attend donc de pouvoir répondre à un nouvel appel. Estimé entre 150 et 200 millions d'euros, il est censé voir le jour en 2026.



<FIGCAPTION> <STRONG>L'arche Novelty. </STRONG>Novelty-Magnum-Dushow a acquis la friche industrielle d'Ansaldobreda pour regrouper ses activités dans un bâtiment signé Wilmotte (vue d'artiste).</FIGCAPTION> - Novelty-Magnum-Dushow a acquis la friche industrielle d'Ansaldobreda pour regrouper ses activités dans un bâtiment signé Wilmotte (vue d'artiste).L'arche Novelty.

D'ici là, David Lisnard espère trouver les financements pour un autre projet phare, celui du Musée international du cinéma et du Festival de Cannes. D'une superficie de 5 400 mètres carrés, il devrait être construit sur un terrain de la ville avenue du Docteur-Raymond-Picaud, en bas de la colline de la Croix-des-Gardes. Il comprendra deux expositions permanentes, l'une sur l'histoire du cinéma mondial, intitulée « Vive le cinéma », l'autre sur le Festival international du film, avec notamment une salle immersive reproduisant la montée des marches.

« Nous sommes à la recherche de mécènes et d'un appui public fort », souligne son chef de projet, Emmanuel Rocque. La communauté d'agglomération Cannes Pays de Lérins a inscrit 50 millions d'euros dans son plan pluriannuel d'investissement. « Mais je n'appuierai pas sur le bouton tant que je n'y verrai pas plus clair sur les cofinanceurs », avertit David Lisnard.

## Vers l'indépendance énergétique

Engagée à réduire de 45 % ses émissions de gaz à effet de serre en 2030 et à atteindre la neutralité carbone en 2050, l'agglomération Cannes Lérins cherche à parvenir à l'indépendance énergétique. La collectivité a déjà mis les mains dans le cambouis avec un « *grand plan d'économie et de production locale d'énergies décarbonées et économiquement viables* ». Outre la réduction de sa consommation et le développement de panneaux photovoltaïques sur ses bâtiments, elle multiplie les réseaux de chaleur à base d'énergies renouvelables.

Le premier verra le jour en 2026 sous la Croisette avant sa rénovation en surface. Il utilisera la thalassothermie (l'énergie calorifique de la mer) pour alimenter en chaud et en froid les copropriétés du centre-ville, de la Pointe Croisette et de Cannes Est, ainsi que tous les grands hôtels et le palais des Festivals. Un investissement de 37,1 millions d'euros, financé par le délégataire Engie. « *On commence la souscription des abonnements*, souligne Michel Tani, le directeur général des services de l'agglomération, qui liste les avantages. *Les économies par rapport au gaz peuvent aller jusqu'à 57 %, les prix seront stables et les usagers n'auront plus de chaudière à entretenir.* »

Un second réseau a été attribué au groupe Idex, afin de valoriser à l'horizon 2026 également les déchets verts et d'alimenter l'ouest de Cannes. « *Toutes les nouvelles constructions devront s'y raccorder* », précise Michel Tani, qui espère porter la part de production locale d'énergies renouvelables dans la consommation globale à 20 % en 2030, contre 2 à 3 % aujourd'hui.

En parallèle, l'agglomération poursuit la décarbonation de ses bus grâce à l'électrification de la flotte, qui concerne aujourd'hui 31 bus sur 105, et à l'utilisation de biocarburants provenant de la bioraffinerie de Total de la Mède. Mais la collectivité veut aussi produire son propre hydrogène vert dès l'automne 2025. Elle a pour cela signé un partenariat avec la filiale hydrogène d'EDF, Hynamics. « *La production ne sera pas destinée qu'aux bus ; l'excédent sera vendu à d'autres réseaux, à des poids lourds ou à des armateurs...* » souligne Michel Tani.

par Audrey Emery

